

RAPPORT MISSION ERM A LWIZI

I. RESUME DE L'ACTIVITE

La situation sécuritaire et humanitaire est redevenue complexe dans le territoire de Nyunzu. Cette détérioration rapide de la situation sécuritaire et humanitaire dans la région a été rapportée par diverses sources concordantes.

On y observe des déplacements massifs des populations fuyant les affrontements à caractère intercommunautaire depuis le 16 Janvier 2020 et dont un flux considérable est signalé dans l'Aire de Santé de Lwizi.

A cet effet, étant un acteur très actif dans la zone, Concern avait organisé une mission d'Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM) du 24 au 28/02/2020 dans l'aire de santé de Lwizi au sein des villages situés sur l'axe Katanga-Kasongo recevant des flux des déplacés afin d'avoir une description approfondie de la situation humanitaire et sécuritaire ainsi que les besoins y relatifs.

Pour la collecte des informations l'équipe de la mission avait effectué une visite de courtoisie et présentation des civilités aux chefs locaux (chef de poste de Lwizi et chefs de localités) pour leur faire part de l'activité et avoir leur aval et ensuite elle avait procédé à la collecte des informations auprès des informateurs clés et dans des focus group représentatifs des diverses couches de la population ainsi que des sondages et observations directes.

II. OBJECTIFS DE LA MISSION

- Collecter des données nécessaires à la mise à jour du contexte humanitaire de la zone, depuis le déclenchement des affrontements;
- Avoir des informations relatives à la situation sécuritaire, la protection et la perception humanitaire dans la zone ;
- Faire des estimations sur le nombre des ménages déplacés à Lwizi suite à ce conflit ;
- Identifier les besoins prioritaires nécessitant l'organisation de la première phase d'aide d'urgence aux catégories des populations les plus affectées par la crise à Lwizi ;
- Ressortir les aspects logistiques de l'accès à la zone ;
- Formuler des recommandations

III. VILLAGES CIBLÉS

Province	Territoire	ZS	Aire de Santé	Village
Tanganyika	Nyunzu	Nyunzu	Lwizi	Kasongo
				Mulembwa

				Mulea
				Majinji
				Mitamba
				Lwizi Garre
				Katanga
				Twikilwe
				Kiyabo
				Mulongo wa Mambwe

IV. MÉTHODOLOGIE

Les données avaient été collectées par le biais des outils du package ERM pendant les entretiens avec les personnes ressources de la zone, des focus group avec des déplacés et des autochtones, les entretiens avec les prestataires des soins, des responsables d'écoles et des commerçants.

Notons que des sondages ainsi que des observations directes ont été faites sur place.

V. OBSERVATIONS

Points positifs	Points négatifs/ Difficultés
- Bonne perception humanitaire sur l'axe ; - Implication de la population ; - Proactivité de l'équipe ; - Respect du temps ; - Contact régulier avec le PM et chef de base durant toute la mission.	- Faisant face au conflit au sein de la zone, interdiction de certains travaux et pratiques chaque jeudi de la semaine dédié aux groupes d'auto-défense appelés éléments. - Route avec des points chauds et rivières sans ponts nécessitant le paiement pour faire traverser l'engin;

VI. RESULTATS

1. Aspects géographiques et démographiques

L'évaluation avait touché 10 villages se trouvant sur Katanga-Kasongo distant sur 15km dans l'aire de santé de Lwizi au sud du territoire de Nyunzu. Ces villages regorgent actuellement des déplacés, les ménages autochtones dont la majorité sont des familles d'accueil et quelques autres n'ayant pas reçu de déplacés. Les vagues des déplacés avaient commencé à arriver sur cet axe à partir du 25/01/2020.

Au sein de ces populations, il y a des cas nécessitant une protection de protection particulière les femmes enceintes et allaitantes, les personnes vivant avec handicap, les personnes âgées sans ressources en charge des mineurs, des mineurs non accompagnés

et des femmes seules en charge des enfants. Dans certains de ces villages, les ménages autochtones considérés à cette étape regroupent les anciennes vagues des déplacés et retournés de 2019 et dont les activités d'assistance en leur faveur notamment celle en Kit d'Hygiène de la part de CONCERN et dont l'enquête de ciblage des bénéficiaires était déjà faite à Lwizi.

Répartition des ménages au sein des villages

Aire de Sante	Villages	Distance du CS	Ménages Autochtones	Ménages déplacés
LWIZI	Kasongo	9km	278	318
	Mulembwa	6km	154	156
	Mulea	1km	128	136
	Majinji	1km	208	184
	Mitamba	0km	391	259
	Katanga	2km	206	127
	Kiabo	2km	180	119
	Garre	2km	227	149
	Twitilwe	3km	163	145
	Mulongo Wa Mambwe	3km	94	60
	TOTAL		2028	1652
Provenances	Tous les villages du tronçon Kasongo-Nyunzu Centre (Bulolo, Mabilibili, Mulongo, Masoma, Salanga, Kika, Nyandwe, Kabula, Kisima, kalamba, Kabwidji, Katondo, Kabungwe, Kisala, ...)			

Il découle de ce tableau que l'axe Katanga-Kasongo évalué dans l'aire de santé de Lwizi comptait déjà au total 1652 ménages déplacés en provenance des villages du Nord situés entre celle-ci et Nyunzu Centre et 2028 ménages autochtones. Ces données découlent de la triangulation des chiffres collectés auprès des informateurs clés, de la structure sanitaire de la place et au sein des focus group avec les déplacés et communautés d'accueil.

2. Sécurité de l'axe

La situation sécuritaire sur l'axe Katanga-Kasongo dans l'aire de santé de Lwizi était relativement calme avec la présence des FARDC au niveau de Lwizi Gare et Mitamba. On y observe des caravanes des volontaires d'auto-défense appelés « éléments » qui ne cessent de s'attendre à des exactions des Twa. La route Lwizi-Nyunzu n'était pas accessible sur plan sécuritaire suite à des attaques Twa qui ciblent aussi les trains en provenance de Lwizi pour Nyunzu au niveau du village Mulongo. Suite à ces attaques des trains, il avait été décidé que les trains se fassent escorter, en plus des FARDC, des

volontaires d'auto-défense appelés « éléments » pour traverser les villages présentant plus des risques d'attaque.

3. Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

Les populations déplacées avaient abandonné leurs cultures au moment alors que ces dernières étaient déjà presque en période récolte. Pour ceux qui étaient venus des villages proches de la zone hôte, les problèmes de sécurité les empêchent d'aller récolter dans leurs champs et ces derniers constituent les lieux où les Twa commettent plus leurs exactions.

Les aliments habituellement consommés dans la zone sont le fufou de manioc et de maïs, l'arachide, les feuilles de manioc, les poissons et l'huile de palme.

La consommation alimentaire est pauvre et la diversité alimentaire dans les ménages des déplacés et familles d'accueils est faible car il avait été indiqué que la quasi-totalité de ces ménages passe toute une semaine en train de consommer un ou tout au plus deux seuls groupes d'aliments sans variation. Les participants ont montré que dans la plupart des ménages, la moyenne des repas pris par jour est de 1.

Mécanisme de survie

Pour survivre, les ménages déplacés mangent les aliments les moins chers et moins préférés pour certains, la réduction du nombre des repas par jour, emprunter de l'argent ou de la nourriture chez les familiers, amis ou voisins, la réduction de la quantité des repas, se priver des soins de santé et réduire la consommation des adultes au profit des enfants et les familles d'accueils consomment les produits et semences en stock car déplacés ont constitué un surpoids sur la consommation alimentaire.

Depuis le début des déplacements de la population, les ménages déplacés surtout, se retrouvent sans rien à manger/ aucune nourriture de quelque nature à la maison, la plupart de temps ils passent nuits affamés voire même passer jour et nuit sans rien manger.

Secteurs d'activité

Les principaux secteurs d'activités pour les ménages autochtones sont l'agriculture, la pêche artisanale dans la rivière Lwizi et les petits commerces tandis que pour les déplacés ayant abandonné leurs champs et leurs cultures en période de récolte des cultures de la saison A et ne peuvent pas y accéder suite à l'insécurité limitant et en plus la distance se contentent des travaux journaliers surtout agricoles et non réguliers (travail dans les champs des tiers, transport, etc.) mais qui seraient très rares bientôt car le semis pour la saison B tend à sa fin.

Périodes culturelles de la zone

Culture	Périodes culturelles			
	Préparation des champs	Semis	Sarclage	Récolte
Saison A				
Manioc	Juillet-août	Septembre-Octobre	Novembre-Décembre	Juillet-octobre
Maïs	Juillet-Août	Septembre-Octobre	Novembre	Décembre-Janvier
Arachide	Juillet-Août	Septembre-Octobre	Octobre-novembre	Décembre-Janvier
Saison B				
Manioc	Janvier	Février – mars	Avril – mai	Janvier –mars
Maïs	Janvier	Février	Mars	Mai-juin
Arachide	Janvier	Février	Mars	Mai-juin

Un seul marché existe et était opérationnel sur l'axe évalué « marché de Lwizi Gare » et fonctionne toute la semaine. Isolé par accès routier, ce marché se situe à la gare des trains et est accessible sur le plan sécuritaire avec une grande disponibilité des produits vivriers notamment le maïs, le manioc, l'arachide et le niébé et l'huile de palme et des produits manufacturés avec une disponibilité moyenne. Les déplacés n'y avaient pas accès suite aux limites financières pour s'approvisionner des biens et services. Il compte environ 100 commerçants selon les participants à l'entretien dont 5 grossistes pouvant avoir des chiffres d'affaire moyens de 30 000\$. A cet effet les commerçants avaient justifié détenir des grandes extensions à Nyunzu, Kabalo, ...

Prix des produits préférés par la communauté de Lwizi

Articles	Disponibilité	Unité	Nombre	Prix	Provenance
Articles alimentaires					
Farine de Maïs	Grande	kg	1	1000Fc	Lwizi
Farine de Manioc	Grande	kg	1	500Fc	Lwizi
Arachide non décortiqué	Grande	verre	1	200Fc	Lwizi
Poisson	Grande	Tas	1	1000Fc	Lwizi
Huile de palme	Grande	litre	72	1000FC	Lwizi
Niébé	Moyenne	verre	1	200Fc	Lwizi
Haricot	Moyenne	verre	1	350Fc	Kashale
Riz	Moyenne	verre	1	250Fc	Kashale

Sel	Moyenne	Sachet	1	500Fc	Kongolo
Articles non alimentaires					
Matelas 90/180	Moyenne	Pièce	1	60 000Fc	Kalemie et Kongolo
Drap	Moyenne	Pièce	1	12 000Fc	Kalemie et Kongolo
Couverture (Blanquet)	Moyenne	Pièce	1	10 000Fc	Kalemie et Kongolo
Bâche	Moyenne	Pièce	1	40 000Fc	Kalemie
Bidon vide	Grande	Pièce	1	5000Fc	Kalemie
Sceau plastique	Grande	Pièce	1	5000Fc	Kalemie
Pagne	Grande	Pièce	1	20000Fc	Kongolo
Pantalon hommes	Grande	Pièce	1	15 000Fc	Kongolo
Chemise hommes	Grande	Pièce	1	8000Fc	Kongolo
Habit complet enfant	Grande	Pièce	1	8000Fc	Kongolo

Au vu de ce tableau nous remarquons que les commerçants de la place s'approvisionnent en produits vivriers localement mais pour les produits manufacturés ils importent soit de Kongolo ou Kalemie. Durant les entretiens ils avaient relaté que la durée moyenne d'approvisionnement pour les produits importés et transportables par moto c'est moins d'une semaine mais pour ceux transportables par train ça peut quelque fois dépasser compte tenu du programme et temps sur le trajet de cet engin.

4. AME & Abris

Les biens ménagers avaient été abandonnés, pillés par les Twa et d'autres perdus pendant les attaques des villages de provenance et les déplacés emprunte des matériels auprès des populations hôtes faire un minimum d'activité ménagère. Généralement les personnes avaient fui seulement avec les habits qu'ils portaient.

Pour les travaux journaliers, ils utilisent des outils aratoires à ceux qui leur offrent des travaux en cas d'occasion.

La majorité des déplacés vivent dans des familles d'accueil avec une promiscuité moyenne de 8 personnes par cellule (chambre) et dans la plupart dans des petites annexes réservées pour des stockages des biens et cuisines sans confort les exposant à des intempéries et sans intimité; d'autres qui n'ont pas trouvé des familles accueil passent la nuit dans des édifices publics notamment les écoles et les églises sans porte ni fenêtre et des toitures qui suintent à la tombée des pluies ainsi que des risques d'écroulement.

L'évaluation a pu dénombrer 20 ménages dans l'église IMCCO, 32 ménages au sein de la 30^{ème} CPCO et 36 ménages à l'EP2 Kilia dans le village Kasongo ; 25 ménages dans l'église IMCCO et 32 ménages à l'EP2 Mukimbo dans le village Mulembwa ainsi que 35 ménages à l'EP1 Kituku dans le village Mulea. Ces ménages sortaient de ces édifices pendant les heures de fonctionnement et y rentrent à la sortie des élèves ou des croyants des églises.

5. Santé et wash

En ce qui concerne la santé, il y a une seule structure de sanitaire sur l'axe évalué, le CS de Lwizi qui est situé à 6°1'48" latitude Sud, 27°28'52" longitude Est et dessert une population de 10 791 habitants.

L'IRC avait appuyait le CS de santé de Lwizi pour la gratuité des soins de santé primaires aux déplacés et retournés de 2019 et dont chacun possède un jeton mais pendant le ciblage de ces bénéficiaires, il y aurait eu infiltrations des bénéficiaires hors zone et hors aires de santé et cette situation serait à la base du dépassement des cibles attendues mensuellement dans cette structure sanitaire. Avec l'arrivée de la nouvelle vague des déplacés de Janvier 2020, ça risque d'être plus compliqué au moment où le centre de santé connaît une rupture de stock de plus d'un mois en intrants notamment les antipaludéens, les MILD, les antibiotiques, ... et d'environ une année en intrants de nutrition et les soins payant alors que les déplacés actuels, sans jetons, n'ont pas des moyens pour payer.

Le CS était construit en matériaux durables avec une toiture en tôles et possède un bloc sanitaire de seulement 2portes de latrines et un incinérateur. Il n'est pas approvisionné en eau potable, on y utilise l'eau de pluie stockée dans un réservoir et s'il n'y a pas des pluies ils s'approvisionnent vers un puits situé à une distance de plus de 500m, sans fosses à placenta fonctionnel, sans bac à lessive, fosse à ordures aménagée et des lits estimés insuffisants dans les salles d'observation.

Tableau épidémiologique de l'AS de Lwizi en Janvier 2020

Maladies	0-59mois	>5ans	Total	% 0-59mois
Paludisme	847	698	1545	55
IRA	843	537	1380	61
Diarhée simple	323	242	565	57
Malnutrition globale	543	0	543	100
IST	0	122	122	0
Infections urinaires	4	79	83	5
Anémie	11	0	11	100

De par les données de ce tableau, l'on avait remarqué que les maladies qui affectent plus la population à Lwizi sont successivement le paludisme, les infections respiratoires aiguës, les diarrhées simples, la malnutrition et les infections urinaires. Hormis les infections

urinaires touchant plus les personnes de plus de 5ans, ces catégories les plus affectées des maladies étaient les enfants de moins de cinq ans.

Les cas de paludisme sont liés aux problèmes d'assainissement car les conditions environnementales autour des ménages sont propices au développement des gîtes des moustiques et dans beaucoup des ménages les gens ne dorment pas sous MILD.

Points d'eau par village et fonctionnement

Villages	Nombre et types d'ouvrages	Fonctionnement
Kasongo	0	RAS
Mulembwa	0	RAS
Mulea	1 puit	Non fonctionnel
Majinji	1 puit	Non fonctionnel
Mitamba	2 puits	Fonctionnel
Katanga	1 puit	Fonctionnel
Kiabo	1 puit	Fonctionnel
Garre	0	RAS
Twitilwe	1 puit	Fonctionnel
Mulongo Wa Mambwe	0	RAS

Sur les 10 villages évalués, seulement 4 villages avaient accès à des puits fonctionnels, deux avaient des puits non fonctionnels et 4 villages n'avaient pas des points d'eau de qualité et s'approvisionnaient au sein de la rivière Lwizi et ne font aucun traitement avant l'utilisation.

Dans tous les villages constituant l'axe, les répondant avaient exprimé que seulement une proportion de moins de 30% de ménages avaient accès à des latrines, ils se débarrassaient soit dans la brousse, dans les rivières et dans les quelques latrines des voisins dans les villages.

Dans les villages Garre, Kiabo et Twikilwe le manque des toilettes était lié au sol marécageux qui ne leur permet pas de creuser des latrines étant donné que les trous se remplissent des eaux à l'immédiat. Dans le village Katanga, le sol est très sablonneux et à chaque tombée de la pluie les trous se bouchent mais aussi il avait été signalé des écroulements.

6. Education

Ecoles de l'axe

Villages	Ecoles	Nombre d'élèves			Total	Enfants déplacés inscrits
		Filles	% Filles	Garçons		
Kasongo	Ep2 Mokimbo	34	34.0	66	100	10
Mulembwa	EP2 Kilia	119	38.4	191	310	

Mulea	Institut Lwizi	60	23.1	200	260	
	Ep Rafiki	129	45.7	113	282	
	Ep Kituku	122	41.8	170	292	30
Majinji	Ep Lwawe	112	52.1	103	215	
Mitamba	Ep Kimusi	87	43.1	115	202	5
Twikilwe	Ep Kilombwe	92	37.9	151	243	30
	Institut Kisile	25	15.2	140	165	
Garre	Ep Umba	153	42.7	205	358	
Kiabo	Ep Behangula	85	44.5	106	191	
	Institut Kalasa	20	17.4	95	115	
Katanga	Ep Mbea	76	38.4	122	198	

L'axe évalué comptait 13 écoles dont 10 écoles primaires et 3 écoles secondaires. La quasi-totalité de ces écoles étaient construites en pailles et briques adobes avec quelques exceptions qui possédaient des petits blocs des bâtiments en tôles et briques cuites. Ces écoles de la zone ne fonctionnaient pas à chaque tombée des pluies suite aux risques d'écroulements et les toitures en pailles suintent.

Il y avait une très faible proportion des filles scolarisée à l'école secondaire et ceci avait été expliqué par les mariages et les travaux de champs et ménagers.

Les enfants des ménages déplacés avaient abandonné les études et la majorité n'ont pas encore été inscrits dans une école dans la zone hôte.

Au vu du tableau ci-dessus, on remarque qu'il avait été signalé seulement environ 75 enfants déplacés inscrits dans les écoles de la zone hôte. Les responsables des écoles avaient indiqué que hors les conditions précaires que connaissent ces enfants dans leurs familles, ils n'avaient pas d'uniformes et des fournitures scolaires.

La majorité de ces écoles n'étaient pas mécanisées et éprouvaient d'énormes difficultés à fonctionner avec la gratuité des études prônée par le président de la république. Dans les focus groups, il avait été signalé que certaines écoles commencent à demander un peu d'argent pour pallier à cette situation. Pour les écoles mécanisées c'était seulement un nombre très réduit d'enseignant bénéficiant du salaire de l'Etat.

7. Protection

La perception humanitaire était bonne mais les communautés hôtes fustigeaient certaines formes d'assistance qui cibles seulement les déplacés alors que leur réception

amène les familles d'accueil qui au départ connaissent des vulnérabilités et ensuite partagent des difficultés avec les déplacés.

Les déplacés ne croyaient pas encore à un éventuel retour dans leurs villages d'origine car jusque-là il n'y avait aucune mesure de stabilisation de la crise qui était déjà en cours, alors que ce retour ne serait conditionné qu'avec la stabilisation de la situation sécuritaire.

Les déplacés avaient relaté les incidents subis dans la zone de provenance tels que les violences physiques, des violences et agressions sexuelles, les violations du droit à la liberté de mouvement ou expression, les pillages des biens et les violences psychologiques et mentales. Ils n'avaient pas des informations quant à l'état actuel de leurs maisons abandonnés mais ils à leur départ il y avait des portes et vitres. Pour les édifices publics dans les villages de provenance, il avait été signalé que les CS Mukwaka et Mulongo avaient été saccagés et l'EP Kibawa. Aucun incident n'avait été signalé dans la zone d'arrivée et s'il arrivait ils pourraient rapporter aux chefs des localité ou chef de centre de Lwizi.

La cohabitation et les relations entre ces différentes couches de la population dans la zone hôte était bonne et les populations avaient signalé que le climat est bon avec les FARDC présents à Lwizi.

Les populations déplacées avaient fait en moyenne 32km de déplacement à pieds avec un minimum de 10km et un maximum de 45km et une moyenne de 3 jours sur le chemin de déplacement. Ils avaient montré que tous les fruits des projets des organisations humanitaires et les entreprenariats individuels dans les villages de provenance étaient redevenus nuls.

8. Logistique

En quittant Kabalo, la route était difficilement accessible par véhicule et à moto et les véhicules ne traversent plus ni le pont Lwizi pour aller à Nyunzu et non plus les déviations créent à cet endroit marécageux. Les motos se font traverser moyennant un paiement fer des transporteurs sur l'autre rive.

Le tronçon routier Lwizi centre-Kasongo connaissait des points chauds avec des flaques d'eau très profondes et des arbres tombés.

Malgré l'insécurité à Nyunzu affectant les trains surtout au niveau de Mulongo, le chemin de fer était opérationnel de Kalemie à Kabalo et au-delà mais les trains font en moyenne une semaine pour faire Kalemie-Lwizi.

VII. BESOINS EXPRIMÉS ET RELEVÉS

Globalement, il avait été relaté comme trois besoins prioritaires les vivres, les AME/Abris et les soins de santé dans les villages où il y avait des points d'eau mais là où il n'y en avait pas la priorisation en trois avait causé un peu de problème car tout y était prioritaire.

Suite à la situation désagrégée par secteur ci-dessus, les populations affectées par la crise avaient spécifiquement exprimé les besoins d'urgence ci-dessous :

- Vivres : les populations avaient énuméré comme trois aliments prioritaires dont ils avaient plus besoin les farines (de maïs ou manioc), les haricots et l'huile. Il se seraient ajoutés le riz, le sel, le petit poids et les Nyébés. A ce point, la population affectée avait proposé comme solutions la distribution des vivres et la sécurisation des zones cultivables.
- Les moyens de subsistance : les personnes affectées avaient cité le soutien à l'agriculture (outils aratoires et semences), les dispositifs de pêche et le soutien à la création des AGR. Comme solution il avait été pointé la distribution du cash.
- AME & Abris : il avait été cité les bâches pour les abris, les articles pour cuisiner, les articles pour puiser et stocker de l'eau, les supports de couchage, les habits, les articles pour le lavage. Les bâches pour les abris avaient été plus pointées par les responsables des écoles occupées, vu qu'ils ne savaient plus bien fonctionner avec les déplacés qui occupaient leurs structures.
- Santé : il avait été exprimé le manque des moyens pour payer les soins, de s'approvisionner en médicament, la rupture des stocks au CS, la faible rémunération des prestataires, l'insécurité empêchant la référence et la contre référence des cas vers l'hôpital de Nyunzu.
- Eau, Hygiène et Assainissement : il avait besoin des points d'eau dans les villages, des connaissances des risques de la consommation de l'eau souillée sans traitement, les connaissances des techniques spécifiques pour la construction des latrines selon les réalités de chaque village, les connaissances sur les dangers de ne pas avoir accès aux latrines, la nécessité des latrines de démonstrations, familiales et publiques.
- Education : les enfants déplacés avaient besoin des inscriptions dans les écoles de la place, des uniformes et non plus des fournitures.

Les écoles ont besoin des matériaux de construction et particulièrement pour la toiture, les abris pour les ménages déplacés occupant les écoles.
- Protection : les femmes enceintes et allaitantes déplacées, les personnes âgées en charge des ménages, les femmes en charge des ménages, les filles adolescentes de < 18ans enceintes, adolescents non scolarisés, la restauration de la sécurité seraient les sujets préoccupants à ce point.
- Sécurité et paix : de façon unanime, la population réclame la paix via l'instauration de l'autorité de l'Etat pour le retour.

- Logistique : le pont Lwizi-Kabalo nécessite un remblayage de deux cotés, les rivières nécessitent la construction des ponts et les points chauds dans les routes une réhabilitation ainsi que l'évacuations des arbres qui tombent sur les routes.

VIII. DÉFIS, OPPORTUNITÉS ET RISQUES

- Accessibilité : Lwizi est ouvert à Kabalo avec une sécurité considérable mais très isolé à Nyunzu suite à la détérioration de la situation sécuritaire.
- La route même si dégradée est actuellement sécurisée.
- Le marché de Lwizi est fonctionnel et a des ouvertures de se ravitailler sur l'axe Sud (Kabalo, Kongolo, ...)
- Il n'y a pas d'accès aux structures bancaires, il existe seulement la téléphonie mobile à Lwizi Garre.
- Il n'y a pas d'acteurs humanitaires actuellement actifs dans l'aire de santé de Lwizi.
- Il n'y a pas des hébergements de passage confortables.

IX. RECOMMANDATIONS

- Aux structures humanitaires, d'organiser en toute urgence les interventions d'assistance selon les besoins identifiés à travers des ciblage et l'assistance en vivres, non vivres, santé et en Wash en faveur des déplacés, communautés hôtes et autres vulnérables;
- Renforcer les capacités CS dans les aires de Santé cibles au bénéfice des utilisateurs et prestataires.
- Réhabiliter les tronçons routiers non accessibles ;
- Orienter les autres acteurs dans les volets non couverts ;
- Inclure les communautés hôtes dans les bénéficiaires de l'assistance ;

- Faire le plaidoyer pour le rétablissement de la sécurité afin de favoriser l'accès humanitaire et autres activités sociaux.

Annexes : PHOTOS



Après sensibilisation sur l'objectif de la mission et les modalités de travail



Véhicule ayant fait plus de 2mois embourbé dans la déviation du pont Lwizi